

Je te hais, tu me hais , nous nous haïssons, ils se haïssent...

La politique de la haine.

En Arménie le séduisant mot de "paix" est souvent prononcé par les politiciens qu'on a envie de

croire et malgré tout, il est possible de vivre en paix avec les voisins belliqueux .

Actuellement, notre voisin de l'Est diffuse une vidéo décrivant comment il tire sur les soldats

arméniens capturés.

Pendant la guerre de 44 jours, il y eut des atrocités similaires et le ministère de la Défense azéri

avait déclaré que les documents diffusés étaient faux et qu'ils avaient été distribués par les

Arméniens afin de discréditer l'Azerbaïdjan.

Certaines organisations internationales publient des déclarations de condamnation que Bakou

ignore et ne prend pas en considération.

Actuellement l'Azerbaïdjan a un 'atout énergétique' qu'il utilise surtout en marge de la guerre

russo-ukrainienne..Anto Gomez-Reino, député du Parlement espagnol, s'est adressé à Aliev , en

déclarant "Il est doublement intolérable d'utiliser de manière perverse la position politique que

votre gaz vous donne afin de mener des invasions et violer les droits de l'homme".

Mais, cette opinion d'un Européen n'aura aucun effet sur Aliiev qui a signé une entente sur la

sécurité énergétique avec l'EU.

Alors que l'Arménie avance la noble idée d'instaurer une 'ère de paix', l'Azerbaïdjan mène une

politique de haine contre l'Arménie.

Pendant ce temps en Turquie, le président d'une amicale turco-azerie déclare (*)

"Les tortures commises par des soldats arméniens sur les soldats azéris martyrisés prouvent la

brutalité des Arméniens qui n'ont aucune crainte de Dieu.

Pour vendre deux biscuits, la Turquie ne doit pas ouvrir la frontière et établir des relations avec

l'Arménie.

Le peuple turc n'oublie pas et ne fera pas oublier le génocide commis contre sa nation par les

Arméniens. Et nous espérons qu'après 107 ans, l'armée azerbaïdjanaise vengera cette atrocité.

Et nous conseillons aux Etats-Unis et à l'Union européenne de se libérer de leur politique armeno-

phile" (fin de citation)

Dans une telle conjoncture, faut-il donner raison aux tendances politiques qui s'opposent à tout rapprochement avec la Turquie ?

(*) akishaber.com/tr

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com (ancien élève des collèges mekhitaristes d'Istanbul et de Sèvres)

diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France